

Les bandes dessinées  
d'un confiné  
changé *in fine*.

# Le Corona *versus* l'Humanité.

Textes et dessins de  
Tibo PICOT.

Mars – mai 2020.



# Remerciements.

Je tiens à remercier particulièrement...

**Hélène,**

mon ouvreuse d'horizons, mon soutien indéfectible et ma 1<sup>ère</sup> lectrice.

**Mon père,**

mon indispensable et consciencieux releveur de coquilles (et autres fautes d'inattention).

**Gaëlle,**

la persévérante amie initiatrice et organisatrice de l'exposition découlant de ce fascicule.

**Père Claude,**

le bienveillant facilitateur en fraternité de ce projet d'exposition.

**L'ensemble des membres de ma famille ainsi que mes amis et connaissances**

qui lurent quelques-unes de ces planches et qui m'en firent un retour.

# Sommaire.

REMERCIEMENTS.	CONFINEMENT, QUAND TU NOUS TIENS..._P. 3	ANNEXE.
SOMMAIRE.	LE 1 <sup>ER</sup> AVRIL CONFINÉ..... P. 4	LE CONFINEMENT : UN
P. 1	UN CONFINEMENT PASCAL..... P. 5	SUJET ÉMINEMMENT
	LES PARENTS CONFINÉS..... P. 6	POLITIQUE.
	LE 1 <sup>ER</sup> MAI CNFINÉ..... P. 7	P. 12
AVANT-PROPOS.	LE 8 MAI CONFINÉ..... P. 8	LA 4 <sup>ÈME</sup> PAGE DE
P. 2	L'ÉVASION DANS LE CONFINEMENT..... P. 9	COUVERTURE.
	LE 11 MAI DÉCONFINÉ..... P. 10	
	LES MASQUES..... P. 11	

Dans les faits, tout commença le 1<sup>er</sup> avril 2020. L'idée de ce recueil ne pointait pas encore son bout du nez. Je cherchais juste le moyen de faire une petite blague à mon épouse, Hélène. D'habitude, j'allais dans un magasin choisir un objet modeste que mon esprit se saisissait pour imaginer un texte ou une mise en scène qui se voulaient amusants. Mais, le confinement de cette année m'obligea à puiser en dedans de moi afin de pouvoir fêter cette date sans m'appuyer sur une aide matérielle extérieure...

Je ne devais donc compter que sur mon cerveau et mon ordinateur... La bande dessinée me semblait alors receler assez bien l'esprit farce que je désirais pour l'occasion. Pour ceux qui me connaissent, le fait que je m'exprime par cet art peut sembler une gageüre tant ils savent ma maladresse avec un crayon dans la main ; j'avoue néanmoins que je prends plaisir à simplement m'étonner de voir se repousser les limites de ce que je considère comme m'étant possibles... Lorsque ma Moitié rédigea en 2016 son Mémoire du Diplôme Universitaire de Médiation, je l'aperçus dessiner des traits, des carrés, des ronds avec le traitement de texte Word : elle m'expliqua comment utiliser l'onglet nommé « formes » et s'ouvrit à moi un nouveau Monde de créativité... (Lorsque je dis que mon équipière de vie est mon "ouvreuse d'horizons", il ne s'agit pas d'une vaine expression ! Et à celle en compagnie de qui je me confinai, je dédie d'ailleurs ce fascicule de dessins.)

Par amour ou par raison (ou un peu des deux), Hélène apprécia ma surprise du 1<sup>er</sup> avril et la partagea à quelques amis. Quant à moi, j'eus l'impression que cette première planche de B.D me prenait à mon propre jeu en laissant percer des termes un tant soit peu sérieux sous son apparente drôlerie.

Ne désavouant nullement ce style d'expression, je décidai de poursuivre dans cette voie en honorant par une mini bande dessinée chaque fête religieuse ou nationale qui se présenta durant le confinement strict : Pâques, le 1<sup>er</sup> mai, le 8 mai.

Dans cette continuité, il me sembla intéressant de réfléchir, de me questionner sur le 11 mai, date du déconfinement de la France.

De cela, découla mon envie d'être un témoin, parmi tant d'autres, de cette période atypique en faisant passer mes ressentis dans des phylactères afin sans doute de tenter de prendre du recul sur les événements : j'évoquai l'arrivée du confinement, les parents-profs (que je n'ai pas été), l'évasion "mentale", les masques.

Je sollicite solennellement l'indulgence des bédéphiles car je reconnais privilégier ainsi le texte au dessin : un long chemin me reste encore à parcourir si je veux devenir bédéiste !...

Par souci d'harmonie et par commodité de lecture, je choisis en outre de limiter chacune de mes B.D à une seule planche. Néanmoins, cette option me poussa parfois à mettre à profit l'intégralité de l'espace de la page pour pouvoir écrire tout ce que je désirais dire : ayant conscience qu'une trop grande densité de mots peut rebuter l'œil de prime abord, je me permets avec sincérité de vous demander bien vouloir entrer dans ces courtes historiettes en prenant le temps d'y en avoir envie, en y revenant si besoin...

Exacerbée par le confinement, cette question du "temps dévolu à une chose, à un acte" m'a justement toujours apparu primordiale. Je ressens en effet le besoin de laisser mes pensées, mes perceptions, mes idées se malaxer dans mon cerveau. Je sens presque physiquement celui-ci ruminer ce qu'il a ingurgité avant de pouvoir en ressortir quoi que ce soit ! Ma fibre normande a d'ailleurs une affection particulière pour la rumination qui me fait ressurgir de bons souvenirs !!! Il est vrai cependant que l'acte de maturation me semble quelquefois bien long chez moi...

Je souhaite clore cet avant-propos en vous signalant la présence d'une annexe à la fin de cet opuscule. Elle contient un coup de colère transformée au fil des lignes en un coup cœur (toute proportion gardée !) : je rédigeai ce texte sur un arrêté pris par le Président de la République durant la période du confinement – d'où cette proposition de vous le soumettre avec les "B.D d'un confiné". Certes, il s'agit d'un autre moyen d'expression mais en ressort une même perspective dont je fus un instrument presque malgré moi : la nécessité (impérieuse ?) de ré-unir le temps de notre frénétique monde et celui de l'humanité ancestrale... ou quand la distanciation 😊 avec l'actualité bâtit la paix et donc le futur...

En vous partageant ces pages, je tiens vraiment à vous souhaiter de bons sourires et une agréable réflexion en votre fort intérieur... puis avec votre entourage (car c'est bien le partage qui cimentera la communauté humaine).

Tibo Pichot,  
an 2020.

Février  
2020.

Après avoir retrouvé une vingtaine de copains dans un café, j'ai vu au cinéma un film de science-fiction complètement abracadabrant !



Sur  
quoi ?

## Confinement, quand tu nous tiens...

Un virus faisait régner la terreur sur la planète bleue.



Les humains se contaminaient entre eux par leurs mains, par leur air expiré...

Certaines personnes atteintes ne ressentait même aucun symptôme du virus qui pouvait alors se propager encore plus vite chez les terriens.

Une guerre des masques se déclencha.

La production mondiale ne parvenait pas à répondre à la demande.

Des usines de secteurs non indispensables s'y reconver-tissaient.

Les gens ne s'approchaient plus les uns des autres.



Une sorte de méfiance sournoise inconsciente s'installa...

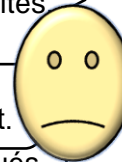
(\* ) A la différence que, dans le film, ce va-et-vient était pour sauver des vies : leur d'espoir !

Avec les écoles et les universités les commerces fermèrent.

La vie économique de la société marqua un coup d'arrêt.

Les avions se retrouvèrent cloués au sol, les trains restèrent à l'arrêt.

Seules quelques TGV circulaient pour amener des malades vers des hôpitaux de l'ouest afin d'essayer de désengorger des Services de Réanimation surchargés. Et pour acheminer du personnel soignant des zones relativement calmes à celles touchées de plein fouet par la pandémie – tels les taxis de la Marne en 1918 conduisant des soldats au front\* ...



Et...

le 16  
mars  
2020,  
le Pdt  
MACRON  
s'adresse  
au peuple  
de la  
France :  
extraits...

« Jusqu'alors, l'épidémie était peut-être pour certains une idée lointaine, elle est devenue une réalité immédiate, pressante. »

« Les crèches, les écoles, les collèges, les lycées, les universités sont fermées depuis ce jour. Samedi soir, les restaurants, tous les commerces non-essentiels à la vie de la Nation ont également clôt leurs portes. Les rassemblements de plus de 100 personnes ont été interdits. »

« Même si vous ne présentez aucun symptôme, vous risquez de contaminer [et] de mettre en danger la santé de ceux qui vous sont chers. »

« Au moment où la situation sanitaire se dégrade fortement, où la pression sur nos hôpitaux et nos soignants s'accroît, tout notre engagement, toute notre énergie, toute notre force, doivent se concentrer sur un seul objectif : ralentir la progression du virus. »

« J'ai décidé de renforcer encore les mesures pour réduire nos déplacements et nos contacts au strict nécessaire. Dès demain midi [...], nos déplacements seront très fortement réduits. »

« Cela signifie que les regroupements extérieurs, les réunions familiales ou amicales ne seront plus permises. Se promener, retrouver ses amis [...] ne sera plus possible. Il s'agit de limiter au maximum ces contacts au-delà du foyer. [...] Seuls doivent demeurer les trajets nécessaires, nécessaires pour aller faire ses courses **avec de la discipline et en serrant pas la main, en ne s'embrassant pas**, les trajets nécessaires pour se soigner, évidemment, les trajets nécessaires pour aller travailler si le travail à distance n'est pas possible et les trajets nécessaires pour faire un peu d'activité physique mais sans retrouver, là encore, des amis ou des proches. »

« Le jour d'après, quand nous aurons gagné, ce ne sera pas un retour au jour d'avant. Nous serons plus forts moralement, nous aurons appris et [nous] saur[ons] en tirer toutes les conséquences. Hissons-nous individuellement et collectivement à la hauteur du moment. »

Avril  
2020.

On parle alors de « distanciation sociale » d'un mètre à appliquer scrupuleusement.



Peu à peu, on lui préfère le terme plus exact de « distanciation physique »... Inutile d'en rajouter tout de même !

Et justement, les gens se parlent davantage en utilisant les moyens à leur portée : par mail, par WhatsApp, par les fenêtres, de balcon à balcon, par la prière aussi...

De nombreuses formes de solidarité éclatent au grand jour. Les produits locaux et les circuits courts redeviennent prioritaires.

Ils cueillent le jour présent et profitent de ce temps pour inventer un nouvel avenir commun.



On voit émerger des changements dans la manière de vivre, d'être ensemble...

Quand plus rien n'est certain, tout devient possible !\*

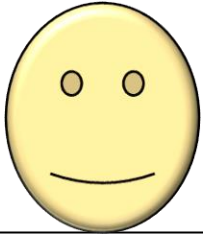
(\* ) Je me permets de paraphraser ici la romancière, biographe et essayiste anglaise Margaret DRABBLE qui écrit : « Quand rien n'est certain, tout est possible ».

Tibo PICHOT,  
Le 1<sup>er</sup> avril 2020.

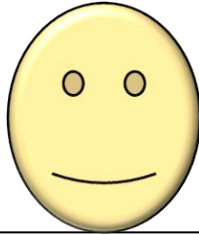
# Le 1<sup>er</sup> avril confiné.

(Est-ce bien nécessaire de préciser l'année ?  
😊 A priori non... 😊  
Sauf si l'on se remet à se confiner l'an prochain !).

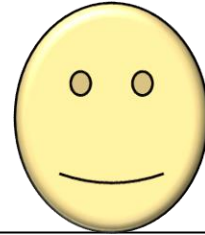
**Le confinement  
prend fin  
aujourd'hui.**



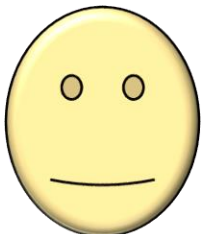
**Les cons finis  
ne le sont  
plus.**



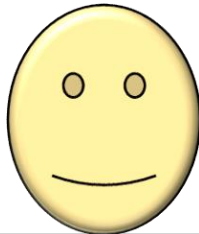
**Donald TRUMP  
démissionne.**



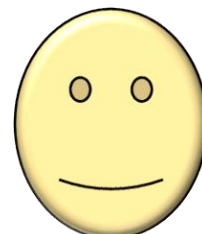
**Mc Donald's  
se met  
intégralement  
au bio.**



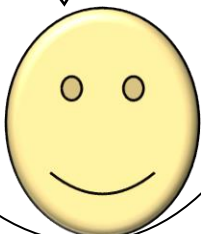
**Le bio  
devient moins cher  
que les  
marques de  
distributeur.**



**Est distribué un  
revenu minimum  
d'existence à  
chaque humain.**



**POISSON  
D'AVRIL !!!**



**Ou  
peut-être  
pas...**

**Si nous croyons  
en l'homme,  
si nous croyons  
en nous tous  
ensemble...**

**L'humain se remettra  
au centre de chaque  
préoccupation, de  
chaque décision !**

**Et si les bienfaits  
du confinement ne  
s'arrêtaient pas  
au médical !...**

Note du bédéiste (amateur) :  
je suis conscient que ce côté  
utopiste-Bisounours peut  
exaspérer et je m'en excuse.



Mais, le pire, me diriez-vous, c'est  
que... j'y crois fort. 😊

# Un confinement pascal.

Tibo PICHOT,  
12 avril 2020.

**Je est UJVANT !**

Qui ?

**Le Christ !**

On le crucifia car ni les autorités ni une grande partie de ses contemporains ne crurent en sa sincérité, en sa bonté...

Un homme mu que par l'altruisme, que par l'amour peut en effet sembler irréaliste, inconcevable.

Mais, Jésus ressuscita le 3<sup>ème</sup> jour pour transmettre une vie nouvelle à l'humanité.

Tiens ! un phénomène similaire ne toucherait-il pas actuellement la terre, source de vie ?

Depuis quelques dizaines d'années, elle se sentait dans une longue agonie car elle voyait ses dons gaspillés jusqu'à l'épuiser.

Mais...

Viscéralement attachés à cette vie, les humains se confinent depuis mi-mars afin de se protéger d'un puissant, d'un ténébreux virus.

Ils se rendent compte des bienfaits de leur environnement naturel – alors épanoui – et retrouvent l'essentiel, les relations humaines !

Pourquoi celle-ci se renforce-t-elle alors même que les rencontres physiques ne sont plus possibles ?!

De ma fenêtre, je vois d'ailleurs la terre se sentir déjà mieux, ressusciter en quelque sorte....

Depuis des jours, des semaines même, elle sourit d'un soleil radieux.

Elle rit d'être chatouillée par les animaux gambadant à cœur joie en tout point de sa rondeur bienveillante.

Elle se défait peu à peu de l'épais et pollué brouillard qui la maintenait dans un état de plus en plus second.

Elle donne à l'homme la chance de réfléchir sur le rôle collaboratif que celui-ci peut jouer en son sein.

Elle retrouve calme et sérénité apaisante.

Elle exprime son bien-être par de multiples chants d'oiseaux.

Elle redevient le lieu d'une humanisation partagée.

En fait, cela rejoint la base même du christianisme et de ses deux sœurs monothéistes :

**Aimez-vous les uns les autres...**

... comme vous aime Dieu, comme vous aime la nature, c'est-à-dire sans retenue.

(\*) L'adjectif « grande » concerne ici le nombre de croyants.  
(\*\*) le bouddhiste est par exemple défini comme doctrine religieuse.

Si les grandes\* religions\*\* naquirent sur ce principe fondamental, la société civile devrait s'y intéresser pour éventuellement s'en inspirer – et se donner un nouveau souffle !

Penser qu'elle doit, elle aussi, se centrer sur l'être humain finira sans doute par devenir évident...

# Les parents confinés.

Tibo PCHOT, fin-avril 2020.

9h : orthographe.

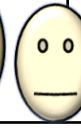
Le trait d'union se refuse à lui-même\*...



Mais, il se montre capable de célébrer par un trait l'union du clair et de l'obscur !

(\* Pas de trait en effet entre "trait" et "d'union".

Le clair-obscur de l'orthographe se dévoilerait avec jouissance si l'on enseignait au préalable l'histoire de notre langue.



En clair, il faut comprendre pour apprendre, comprendre avant d'apprendre.

10h : conjugaison.

Par contre, on peut se demander si nos ancêtres n'abusèrent pas de vin en établissant la conjugaison !



Quel rapport par exemple entre l'infinitif du verbe "avoir" et "eus", sa 1<sup>ère</sup> personne du passé simple ?



Aucune lettre commune : pas si simple

Reconnaissons qu'on joua en revanche la carte de la simplicité avec sa 3<sup>ème</sup> personne du présent : il ou elle "a".

On aurait pu s'en inspirer pour le verbe "être" : elle ou il "ê" avec juste un "e".



Bah Papa, c'est ce qu'on écrit en SMS !

11h : vocabulaire.

L'acronyme "S.D.F" désigne-t-il un voyageur permanent ?



Sinon, le "F" est-il bien nécessaire ?



Pour le coup, je voudrais que le "P" de "ZEP"(\*\*) devienne inutile.

(\*\*) Zone d'Education Prioritaire.

13h 30 : Histoire-Géographie.

*A priori*, l'ONU (Organisation des Nations Unies) n'est pas les États-Unis...



RDA, République Démocratique communiste...  
RDC, République Démocratique aux penchants dictatoriaux...  
Le sens de certains termes ne serait-il pas un peu galvaudé ?!

La RDC est pourtant le pays le plus peuplé de la francophonie !

Qu'est-ce qu'une république ?  
Qu'est-ce qu'une démocratie ?



14h 30 : Mathématiques.

Cela dit, un mot peut très bien se contredire d'un professeur à l'autre.



En français, une hypothèse est une supposition, voire une éventualité. En Math, elle devient certitude...

Comment veux-tu que je m'y retrouve ?!



Et moi donc !

15h 30 : SVT... ou Science Nat' pour les vieux comme moi.

Parfois, il n'y a même pas besoin de changer de matière pour que change le sens d'un mot.

Chez l'être humain, l'ouïe permet de percevoir les sons. Chez les poissons, les ouïes renferment les branchies, leurs organes respiratoires...



Est-ce de là que vient l'expression "mentir comme on respire" ?!!!

16h 30 : Instruction civique.

Puisque Corona ne tergiverse pas avec les voies respiratoires, un test est fabriqué pour détecter l'éventuel présence du virus dans son corps.

Si on est positif, on a beaucoup de chances de contaminer son entourage et de provoquer des hospitalisations.



Positif... chance...  
Robert, Larousse, où êtes-vous ???

17h 30 : fin de cours.

C'est la fin qui donne la faim.



A moins que ce ne soit l'inverse !



???

Notre lecteur a compris.

Les mères et les pères participent à la guerre contre la Covid-19 en s'échinant à instruire leurs rejetons confinés : ils contribuent à ralentir la propagation du virus en superposant casquette parentale et casquette professorale.



Ils mériteraient bien la Légion d'honneur !

# Le 1<sup>er</sup> mai confiné.

Tibo PICHOT, an 2020.

Le 1<sup>er</sup> mai, c'est bien la fête du travail ?

Oui...

Depuis la fin des années 1940, la France désigne officiellement ce jour férié par cette dénomination.

Et depuis le milieu de 20<sup>ème</sup> siècle, c'est aussi la fête de St Joseph, patron des travailleurs.

On ne travaille pas pour célébrer le travail ?!

C'est comme si on attendait la fête des Grands-Mères pour ne pas téléphoner à la sienne...

Ou comme si on buvait de l'eau sur les quais bordelais lors de la fête du Vin...

Ou comme si on laissait la lune éclairer Lyon pendant la fête de la Lumière !

En fait, le 1<sup>er</sup> mai, tel qu'on le connaît aujourd'hui, trouve ses racines aux Etats-Unis de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle.

Ce jour marquait alors le début de l'année comptable de très nombreuses entreprises.

Il était aussi nommé "Moving day" car, les contrats arrivant à échéance à cette date, les ouvriers devaient déménager pour retrouver un emploi.

Le 1<sup>er</sup> mai 1886, une grève d'ampleur nationale débuta aux Etats-Unis pour exiger la journée de huit heures alors que la durée quotidienne de travail tournait autour de 10h dans les pays industrialisés.

A Chicago, la contestation dura trois jours et se termina par des affrontements meurtriers entre grévistes et forces de l'ordre.

A partir de l'année 1890, le 1<sup>er</sup> mai commémora, dans la plupart des pays, cet épisode tragique de la lutte ouvrière et vit les travailleurs défiler en prenant à leur compte les revendications de leurs collègues étasuniens.

Le 23 avril 1919, le Sénat français ratifia la journée de huit heures et fit du 1<sup>er</sup> mai une journée chômée.

Cela signifia la semaine de 48 heures travaillées puisque seul le dimanche était un jour de repos.

Avec 35 heures hebdomadaires, les salariés de France ont gagné l'équivalent actuel de presque deux jours par semaine.

Si l'humanité veut se respecter elle-même, on doit faire en sorte que le travail soit fait pour l'homme.

Et non l'inverse...

Le 1<sup>er</sup> mai, des cortèges syndicaux battent généralement le pavé pour demander de meilleures conditions de travail.

Or cette année, on ne manifeste pas dans les rues afin de respecter les règles du confinement.

Mais, ce temps de ralentissement de la vie économique nous questionne justement sur la valeur même du travail, sur nos priorités personnelles...

Et aussi sur nos relations familiales, amicales, sociales...

Cette période très particulière est un dérèglement de nos quotidiens.

Qui peut devenir vraiment problématique pour certains.

De cette coupure historique, choisissons-nous d'en faire une simple pause ou un nouveau départ ?

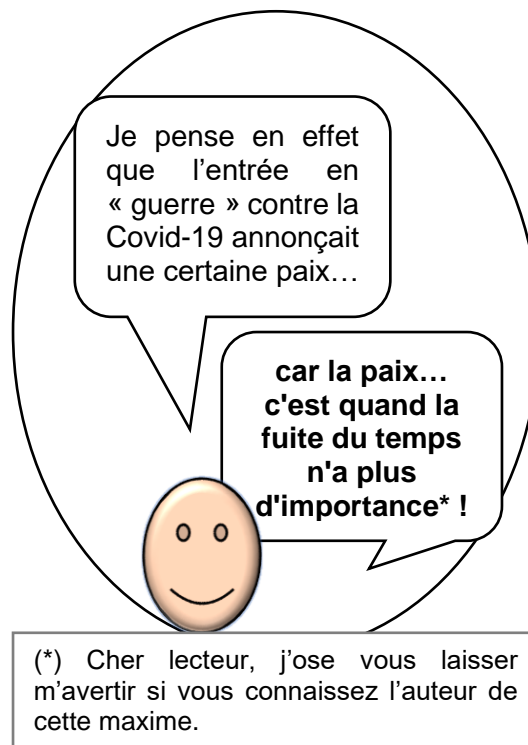
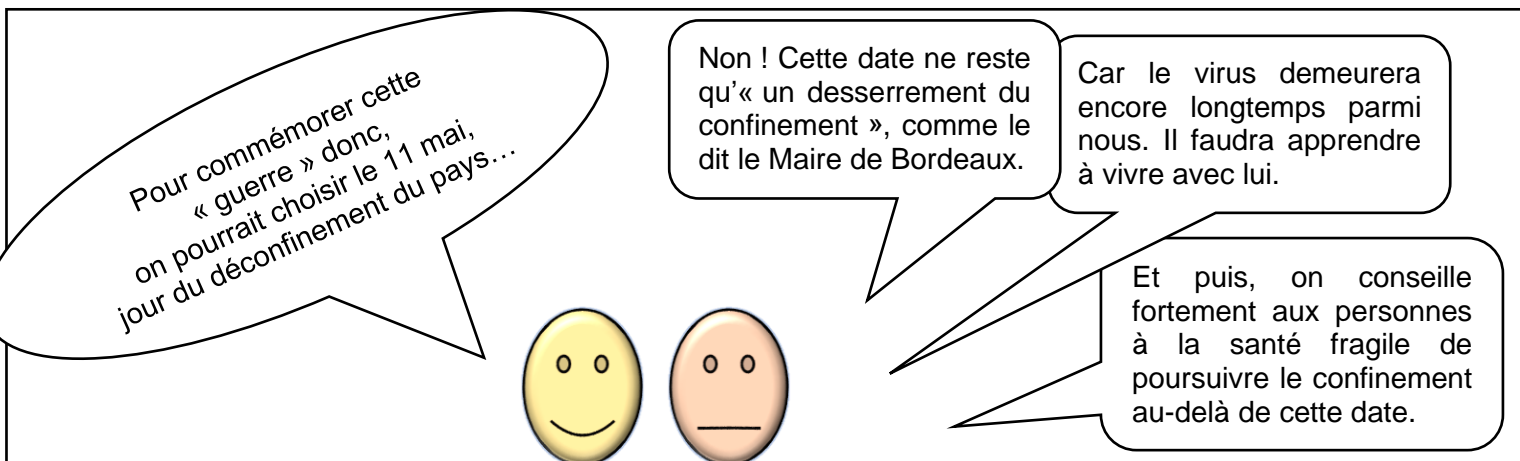
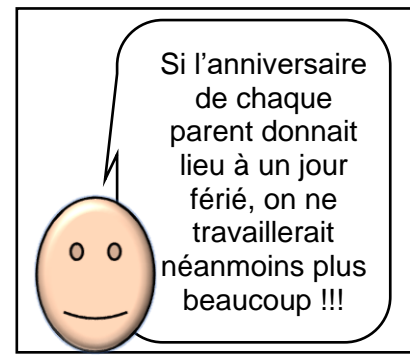
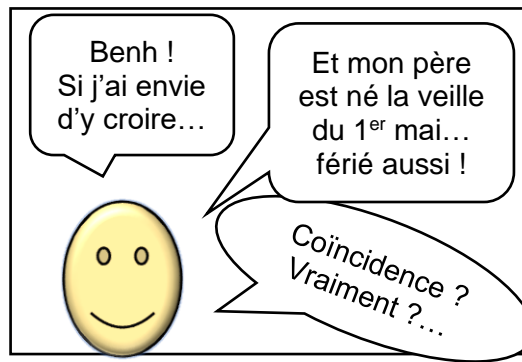
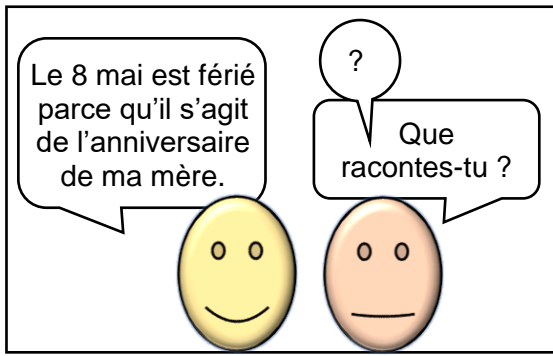
Notre avenir se trouve entre nos mains...

collégialement !



# Le 8 mai confiné.

Tibo Pichot, an 2020.



# L'évasion dans le confinement.

Tibo Pichot, mai 2020.

## Séquence sport collectif

Ne pouvant plus pratiquer de sport collectif...



je m'entraîne au hoquet sur la glace de mon congélateur !

A chaque fois que je mets la table, je gagne un set !

Mais, à défaut d'être pongiste, je deviens vite plongeur...



Puisque ça se termine toujours par la plonge !

Je mouille la manche de mon vêtement...

Pour faire du water-polo en mer !



## Séquence loisir

Pour protéger autrui...

on vit un vrai bal masqué au quotidien !



Il fait si chaud que tous les [por]\* s'ouvrent...

Surtout ceux de ma peau !

(\*) L'écriture phonétique exacte de "pores" (et de "pores" !) est [pɔʁ].



Par ces phylactères, vous lisez mes paroles et je dois en passer par l'alphabet phonétique pour espérer rendre mon jeu d'homonymes quelque peu compréhensible !

Est-ce que je vous parle en écrivant ? Ou vous écris-je pour vous parler ?...

En tout cas, cela ouvre un horizon infini de possibilités dans les relations humaines...

Tenez !...

Paradoxalement, la distanciation physique donne aux gens l'envie de se voir, de se rencontrer.

En accueillant dans la pièce à vivre de nombreuses personnes par la webcam... l'intellect, le spirituel supprime la distance physique.



Impressionnante, vertigineuse même me paraît cette réalité intangible, impalpable...

Qu'en pensez-vous ?

Pour ma part, je serais tenté d'opter pour la 1<sup>ère</sup> partie de la fameuse réflexion attribuée à André MALRAUX : oui, le 21<sup>ème</sup> siècle sera spirituel\*\*.



(\*\*) Beaucoup de critiques littéraires estiment qu'André MALRAUX ne prononça pas cette phrase : « Le 21<sup>ème</sup> siècle sera spirituel ou ne sera pas ». Le philosophe et ministre de la culture du Pdt de GAULLE en réfuta même la paternité. Mais, le doute s'avère toujours possible puisque l'essayiste et académicien André FROSSARD soutient le contraire pour l'avoir entendu, dit-il, de la propre bouche de M. MALRAUX.

## Séquence voyage

La Macédoine a de belles couleurs...

Même en boîte !



Au coucher du soleil, Monaco a l'eau rouge...

Surtout dans mon verre !

Creusant un [pui]\*\*\* dans mon dôme à la pistache, un air d'Auvergne me caresse...

Et je fais le tour du plus haut volcan verdoyant de France !



J'y verse alors la bombe de chantilly...

Bombe, chantilly... et me voilà dans le musée vivant du cheval de ce beau château du sud de l'Oise !

(\*\*\*) L'écriture phonétique exacte de "puits" (et de "puy" !) est [py].

Mon imagination me plonge dans cet azur inondé de soleil...



Et je sens la bise de la Côte sur mon visage !

D'où il se trouve, chacun peut voir le ciel

(ou le percevoir, si ses yeux ne fonctionnent pas)...



Celui-ci est un formidable moyen d'évasion !

La profondeur de son bleu nous invite à découvrir la grandeur de l'univers.

Accrochez-vous aux nuages aux formes souvent féériques et votre horizon s'ouvrira comme vos poumons s'empliront d'air renouvelé.

Quand ils s'agglutinent en épais manteau blanc-gris, ils vous enveloppent de leur douceur ouatée.

Les couleurs changeantes de la voûte céleste ou son noir illuminé d'étoiles vous incitent à vous révéler, à révéler votre créativité et votre besoin d'authenticité, de plénitude.

La pluie vous rafraîchira et apaisera votre esprit.

Bien que nos ancêtres craignissent qu'il ne tombe sur leur tête, le ciel se présente comme un allié de notre âme...



Observez-le, sentez-le... Il met le monde à votre portée !

# Le 11 mai déconfiné\*.

(\*) ce mot entrera ds la prochaine édition des dicos ! 😊

Le 28 avril 2020, le Premier Ministre s'exprime à l'Assemblée nationale.

Je l'écoute présenter sa stratégie en vue du déconfinement fixé au 11 mai.

Avec ma radio *Philippe's*, bien sûr !

*[...] Il nous faut donc apprendre à vivre avec la Covid-19, et apprendre à nous en protéger. [...]*

*[...] Un commerçant pourra subordonner l'accès de son magasin au port du masque. [...]*

*[...] Le port du masque sera rendu obligatoire dans tous les transports, métros comme bus. [...]*

Trouverai-je un moyen d'enfiler seul un masque afin de pouvoir reprendre le bus à tout moment, quand j'en aurai envie, quand j'en aurai besoin ?

Pour votre compréhension, je me dois de préciser que je me déplace en fauteuil et que la maîtrise de mes gestes s'avère particulière.

Heureusement protégées derrière des "plexiglass", les hôtes de caisse pourront-elles encore m'aider à transférer mes courses sur le tapis roulant, à les ranger dans ma pаниère, à prendre de quoi les payer ?...

Cela me permet, bien avant le confinement, de réaliser le rôle essentiel de ces travailleuses et travailleurs qui se trouvent en 1<sup>ères</sup> ligne pour nous nourrir tous !

Je communique souvent avec mon sourire...

Ne vais-je pas passer pour impoli, arrogant, distant, asocial ?

Mais caché derrière un masque, il n'existe plus pour autrui.

Sentant mon autonomie s'effriter, je me trouve face à un angoissant problème... ou devant un excitant défi !

Je peux me lamenter sur mon sort (et donc scléroser, stériliser même ma présence au monde, à l'humanité).

Ou cette situation peut, au contraire, devenir occasion pour inventer de nouvelles façons de faire, de vivre.

Deux directions s'offrent donc à moi... A moi de choisir !

*[...] Il n'y aura plus de contrôle, plus d'attestation de sortie, mais je demande aux personnes les plus âgées, les plus fragiles, de la patience. Les visites privées, quand elles reprennent, doivent être entourées de précaution, comme les sorties. En vous protégeant, vous protégez aussi le système hospitalier. [...]*

Je note que M. PHILIPPE prend soin d'utiliser l'article défini et l'adverbe « les plus » comme pour exprimer l'universalité (à des degrés divers) de la « fragilité »

On a cependant tendance à considérer aujourd'hui cette fragilité comme un défaut, un poids, une tare.

Dans notre société actuelle, la réussite rime souvent avec succès poussant à plus ou moins maquiller le corps et l'esprit.

Par crainte de la vulnérabilité, de l'impuissance, on tente de minimiser, d'occulter la fragilité de l'homme.

Pourtant, celle-là ne permet-elle pas à celui-ci de se surpasser pour accomplir sa destinée (qui interagit forcément avec la communauté humaine) ?

Puisqu'il faut bien compenser sa faiblesse en développant un atout... comme un sourd aux yeux de lynx ou un aveugle à l'ouïe fine.

Qu'entend-on par « personnes les plus fragiles » ?

En suis-je une ? Et mon épouse ?

Les plus fragiles d'entre nous jouent le rôle de remparts qui protègent l'humanité de l'ivresse de la surpuissance en lui permettant de relativiser les futilités et de se recentrer sur la profondeur de l'existence.

Aujourd'hui, ils ont aussi le pouvoir de « protéger le système hospitalier », nous dit le chef du gouvernement !

Leur place semble reconnue jusqu'aux plus hautes instances...

*[...] Nous devons protéger les Français sans immobiliser la France au point qu'elle s'effondrerait. C'est une ligne de crête délicate qu'il faut suivre. Un peu trop d'insouciance et c'est l'épidémie qui repart. Un peu trop de prudence et c'est l'ensemble du Pays qui s'enfoncent. [...]* dit encore M. PHILIPPE.

A titre individuelle, au titre d'individu (humain), comment faut-il que je me comporte ?

Dois-je tout faire pour ne pas mourir ou vivre malgré tout ?...

Je suis en manque de prendre les transports en commun, d'aller écouter une conférence, de me balader sur les quais, de prendre un pot place Gambetta, de traverser simplement les Quinconces...

Sans trop savoir pourquoi, je repense alors à Henri IV qui aurait justifié sa conversion au catholicisme par ces mots : « Paris vaut bien une messe ! »

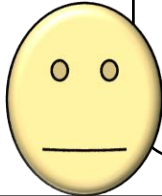
Aussi surprenant que cela puisse paraître, ils me redonnent la force de me convertir à la raison en me disant : « J'ai beau apprécier particulièrement Bordeaux, cette ville ne vaut pas ma chère et tendre Moitié que j'aime par-dessus tout. »

# Les masques.

Tibo PICHOT,  
an 2020.

En entrant dans un lieu recevant du public, on se met du gel sur les mains et un masque sur la moitié basse du visage.

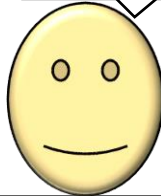
Désormais et pour un certain temps encore, notre savoir-vivre en société, notre vivre-ensemble intègre ces gestes qui se posent en barrière face à la Covid.



Au sein des espaces extérieurs plus ou moins fréquentés, beaucoup de femmes et d'hommes portent aussi un masque maintenant.

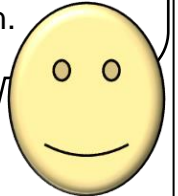
J'avoue admirer ce mouvement de fond enclenché en un rien de temps.

Et les éventuelles amendes ne changent rien à mon étonnement – car notre Peuple a prouvé qu'il savait se rebeller quand il sent poindre des entraves à la justice et à la liberté.



Pour moi, il s'agit d'un vrai élan de citoyenneté...

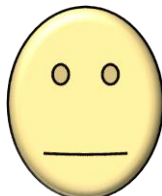
... D'une prise de conscience collective issue d'un engagement responsable de chacun.



Certes, il y a des anti-masques... comme il y a des antitout !

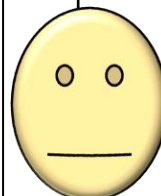
Et comment leur en vouloir ?

Séduisant est en effet le symbole du "truc sur la bouche" qui suppose représenter une volonté de faire taire, de nier la libre expression.



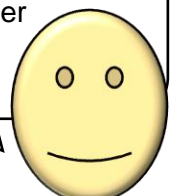
Mais, méfions-nous de ces raccourcis...

Entre "pensée, réflexion" et "rapidité, leçon", on ne trouve que des rimes pauvres, de pauvres rimes...



Si le gel protège celui qui l'utilise, le masque protège celui qui se tient près de moi.

Car, il empêche que je lui transmette le Coronavirus qui peut sommeiller en mon corps.



Par ce masque, je lui signifie qu'il compte pour moi et que je ne veux pas que lui arrive du mal.

Je lui signifie que nous appartenons tous deux à la même communauté, celle des humains.

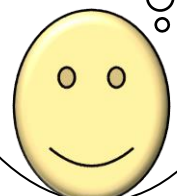


Loin d'une hypothétique soumission, le port du masque devient au contraire un acte fort de bienveillance...

... Dans le sens étymologique de "vouloir le bien" à autrui...

... Par simple humanité !

Sur une contrainte nécessaire, peut ainsi fleurir une multitude d'actes citoyens emplis d'humanité...



# Annexe.

## Le confinement : un sujet éminemment politique.

Dans l'après-midi du dimanche 5 avril, un ami téléphone à mon épouse et moi-même afin de prendre des nouvelles. Au cours de la conversation, il nous apprend que M. MACRON décida, en ce temps de confinement, d'assouplir les conditions de sortie des personnes handicapées : il pense légitimement nous faire sourire et ne s'attend pas à percevoir de la colère monter en moi. Or, j'enrage car je me sens exclu de la communauté qui ne semble reconnaître ni mes possibilités ni ma contribution (si infime soit-elle) déjà effectuée à l'effort national et mondial...

Mais avant de ruer dans les brancards (surtout en ce moment), je me dois de lire attentivement cet arrêté et d'en comprendre les raisons. Si le retour à la source est la base de toute réflexion qui se veut constructive, cette méthode s'avère encore plus indispensable aujourd'hui où l'unité française et internationale constitue l'un des remparts contre la Covid-19 : d'ailleurs, "co-vivre", le "vivre ensemble" renvoie désormais à une réalité sacrément concrète !...

**INFORMATION** **#COVID19**

**Assouplissement des sorties des personnes handicapées :**

- ✔ **Sorties non limitées à 1H et à 1KM du domicile**
- ✔ **Sorties non limitées dans leur fréquence et leur objet**

La personne ou son accompagnant doit justifier aux forces de l'ordre d'un document attestant de la situation particulière de handicap.

(Cf. <https://handicap.gouv.fr/actualites/article/assouplissements-des-sorties-des-personnes-en-situation-de-handicap>)

Pour rendre public sa décision, M. MACRON choisit le 2 avril, "Journée mondiale de la sensibilisation à l'autisme". Je m'étonne toujours qu'on attende une date évocatrice pour annoncer ce genre de mesure comme si les besoins ne se faisaient pas pressamment sentir avant ! Ceci dit, les Journées Internationales adoptées par l'ONU permettent évidemment de mettre en lumière une cause d'intérêt universel : mon esprit taquin ne peut simplement pas s'empêcher de se demander ce qu'il y

serait advenu si celle de l'autisme se déroulait hors de la période du confinement, en novembre ou décembre par exemple... (Oublions cette petite plaisanterie digressive.)

M. MACRON s'adresse donc ici aux habitants de France ayant un trouble autistique :

« Je sais, dit-il dans son message du 2 avril, que rester enfermé chez soi est une épreuve [pour certains d'entre vous], que cela vous déstabilise très profondément et fait parfois monter l'angoisse, une angoisse que vous n'arrivez pas à contenir. [...] Parce que je sais aussi que retrouver parfois certains lieux qui sont les vôtres pour pouvoir sortir un tout petit peu plus est très important pour vous et pour vos proches. [...] Vous allez pouvoir sortir un peu plus souvent. »

Néanmoins, la formalisation par écrit de cet engagement présidentiel ne mentionne pas le terme "autisme". J'y vois ainsi une volonté de ne stigmatiser personnes et d'englober également d'autres formes de handicap qui pourraient avoir comme conséquence une intolérance manifeste à un trop long enfermement.

Le texte reste donc ouvert... mais stipule le devoir de « justifier [...] de la situation particulière de handicap ». Tout son intérêt repose sur ce dernier adjectif car une « situation particulière de handicap » ne concerne pas toute "situation de handicap". (Ma colère du départ s'estompe alors et je retrouve la fierté qui m'anime pour mon pays, capable ici de s'intéresser aux individualités.)

En mon âme et conscience, j'estime alors que cet assouplissement ne me concerne pas. Certes, mon épouse vous dira que je me montre relativement casanier (et je ne me servirai pas de ces lignes pour tenter de la contredire !). Mais, je dois surtout avouer que mon handicap ne m'empêche pas de rester serein quelques semaines dans un 70 m<sup>2</sup>. Et cet avantage me permet d'expliquer ma position à travers deux points.

1) Pour la première fois, chacun se voit capable de faire comme tout le monde (je pense plus précisément ici à cette fameuse « 3<sup>ème</sup> ligne » évoquée par M. MACRON) : « rester chez soi pour sauver des vies ». Je ne veux pas rater cette formidable possibilité qui m'est offerte de collaborer à cet élan de citoyenneté nationale et mondiale.

Je n'ai évidemment pas attendu cette occasion pour me penser citoyen, humain mais je reconnais que cela fait du bien de se sentir tous à la même enseigne, consentant aux mêmes efforts pour contribuer à atteindre un objectif commun... (Cela ne sous-entend nullement que les personnes autistes par exemple ne prennent pas part à ce défi collectif. Certes, elles ont besoin de sortir plus longtemps que l'heure impartie mais l'acceptation même des contraintes encadrant ces "bols d'air" participe aussi au ralentissement de la propagation de la Covid-19 et, quand elles rentrent chez eux, elles se remettent de toute façon dans le cadre strict du confinement.)

2) Dans cette période particulière, particulièrement inédite, je ne peux concevoir de sortir avec une illimitation de temps et d'espace. J'aurais l'impression de faire un affront à ma Moitié qui sut remanier notre organisation quotidienne en élevant les indispensables "barrières anti-Corona" ainsi qu'à nos Auxiliaires de vie qui prennent consciemment un risque pour leur santé en venant nous aider et qui mettent tout en œuvre pour que ce virus planétaire n'entre pas dans notre domicile...

En fin de compte, le confinement est un sujet éminemment "politique" : du grec "politikos", cet adjectif signifie étymologiquement "qui concerne les citoyens, la cité". Pour le bien de tous, chaque habitant de France doit, selon ces propres possibilités, y être ainsi véritablement partie prenante afin que ce confinement soit une réussite humaine sans appel...

Thibault PICHOT,  
avril 2020.

Du 17 mars au 11 mai 2020, le confinement strict pour tous ne constituerait-il pas une préparation, voire un échauffement pour fêter dignement la « **Journée internationale du vivre-ensemble en paix** » ?

Adoptée le 8 décembre 2017 par les Nations Unies, cette journée mondiale revient en effet **tous les 16 mai**.

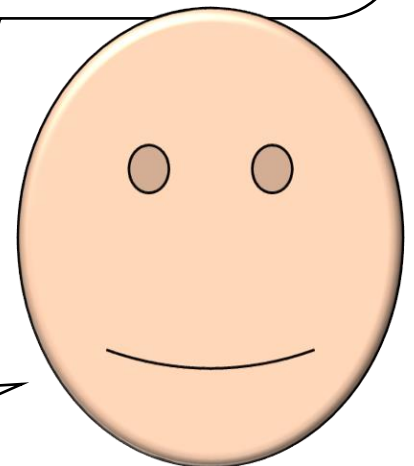
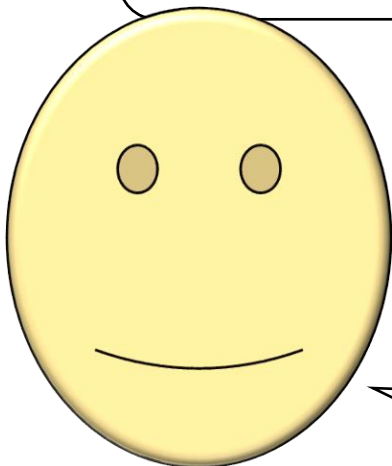
Aura-t-elle une valeur particulière, une valeur particulièrement forte cette année (et les suivantes) ?

« Journée internationale du vivre-ensemble » serait déjà un beau programme ! Mais, pourquoi préciser « en paix » ? Que cela signifie-t-il ?

S'agit-il de celle de « fiche-moi la paix », de la « paix des braves » ou de « Là où est la paix, Dieu habite » ?

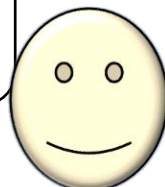
Avec sa définition vivifiante et ambitieuse, l'ONU montre que, de cette paix en question, chaque être humain en est pleinement acteur et responsable :

« La paix, écrit-elle en effet sur son site web, n'est pas simplement l'absence de conflits, mais est un processus positif, dynamique, participatif qui favorise le dialogue et le règlement des conflits dans un esprit de compréhension mutuelle et de coopération. »



À chacun de nous et à nous tous de jouer !

Pour le bien de tous, tâchons de rester négatifs en positivant !



Mais, être positif ne doit pas pour autant devenir négatif aux yeux de chacun...